

Le goéland marin, très commun en bord de mer

Sur de nombreux littoraux, le vol du goéland marin et son cri strident font partie du décor. Vêtu d'un manteau blanc et noir, l'oiseau est reconnaissable entre mille avec sa bosse rouge sous un bec jaune. Pour rencontrer ce grand amateur de poisson, il suffit de suivre les chalutiers qui rejettent par-dessus bord les restes de leur pêche.

Qui est le goéland marin ?

Oiseau palmipède fréquentant généralement les côtes, le goéland marin (*Larus marinus*) appartient à la famille des laridés. Anciennement nommé goéland à manteau noir, il est le plus grand des goélands à tête blanche du monde. Une trentaine d'espèces de goélands sont recensées parmi lesquelles figurent le goéland de Californie, le goéland austral ou le goéland dominicain. L'espèce la plus connue est le goéland argenté que l'on rencontre sur les côtes européennes.

Souvent **confondu avec sa cousine la mouette**, le goéland est en réalité bien plus gros. L'oiseau se reconnaît assez facilement par la bosse de couleur rouge placée sous son bec jaune, son dos et ses ailes bien noirs. Le palmipède de taille moyenne arbore une tête et un cou blancs (légèrement striés de brun grisâtre l'hiver) et des pattes couleur chair. Il mesure de 70 à 78 cm et pèse entre 1 et 2 kilos. Son envergure peut atteindre 165 cm environ. La femelle est plus menue que le mâle, moins haute sur pattes et possède un bec plus court.

Le cri perçant du goéland marin

Le goéland marin émet des cris plus rauques et sonores que les autres grands goélands. Inquiétude, faim, accouplement... Cet oiseau particulièrement vocal exprime ses émotions en toutes circonstances à travers une gamme de sons, du plus grave au plus strident. Quand certains le trouvent assourdissant, d'autres entendent résonner dans son cri le bonheur de vivre près de la mer.

Son habitat, près de l'eau exclusivement

Le goéland marin vit sur les côtes nord-européennes, nord-américaines et dans les îles de l'Atlantique Nord. Cette espèce souvent sédentaire quitte parfois ses secteurs situés les plus au nord (Haut-Arctique par exemple) pour migrer vers le sud. Les goélands nord-américains peuvent ainsi rejoindre le Golfe du Mexique. Son habitat comprend la mer et l'océan, les estuaires, les côtes rocheuses et sablonneuses. S'il s'aventure assez peu en haute mer, il fréquente parfois l'intérieur des terres pourvues de grandes étendues d'eau, de lacs. On l'observe également dans les villes traversées par un fleuve ou une rivière et dans les décharges dont il savoure les déchets.

Le goéland marin, un prédateur opportuniste

Le goéland marin est un omnivore à tendance carnivore dont le comportement de prédateur est bien plus développé que chez la plupart des autres goélands. Il capture des petits crustacés, des mollusques et des poissons. Cet opportuniste consomme aussi les œufs et les poussins d'autres oiseaux (goélands plus petits, oiseaux de mer, canards...) Pour manger les gros œufs, il les laisse tomber sur une surface dure afin de briser leur coquille. Très agressif, le palmipède peut tuer les oiseaux adultes et se nourrir aussi de mammifères terrestres tels que rongeurs, lapins, rats et souris. Il aime aussi les détritiques et charognes qui jonchent les rivages ou les décharges. On le voit également suivre en grappes les chalutiers, se précipitant sur les restes de pêche jetés par-dessus bord.

Signes particuliers du goéland marin

Ce piètre nageur (on le voit très peu dans l'eau) compense en se montrant bon marcheur. Le goéland marin n'hésite pas à courir pour s'accaparer un aliment dont il n'entend laisser aucune miette. C'est toutefois dans les airs qu'il déploie tous ses talents : adepte du vol plané, le palmipède se déplace à une vitesse moyenne

de 40 km/h à l'aide de puissants battements d'ailes. Il sait aussi parfaitement glisser au ras de la surface des flots. Le soir, cet oiseau diurne regagne sagement sa chambrée après avoir consacré la journée à se nourrir.

Le goéland marin sécurise son nid

Le goéland marin nidifie habituellement sur une avancée, des arêtes, des affleurements rocheux, des promontoires en bord de falaise, le sommet d'un gros rocher... L'abri doit être abrité par un peu de végétation et digne du goéland dominant donc sur un territoire assez grand. Sélectionner un domaine trop petit pourrait en effet générer du cannibalisme entre voisins (cause importante de mortalité chez les jeunes) et le rôle du mâle est de protéger sa progéniture. Le nid volumineux, gratté dans un sol sableux, herbeux ou rocailleux, se tisse d'herbes sèches, de mousse et d'algues. L'intérieur est tapissé de toutes sortes de matériaux trouvés aux alentours : plumes, plastique, corde, végétation ...

Les poussins choyés par leurs parents

La saison de reproduction a lieu début avril ou à la mi-mai selon la latitude. Après l'accouplement, la femelle pond deux à trois œufs que les deux parents couveront pendant 25 à 30 jours. Ce même couple se chargera de nourrir sa progéniture une fois venue au monde. À leur naissance, les poussins revêtent un plumage tacheté et gris qu'ils garderont jusqu'à l'âge de 4 ans. Les petits quittent le nid au bout de deux à trois semaines et peuvent voler à l'âge huit semaines environ après l'éclosion. Les oisillons restent toutefois auprès de leurs parents, le temps de devenir indépendants.

Une longue vie pour le goéland marin

Les oisillons du goéland sont très menacés par les rapaces, les renards et les autres goélands (un tiers des petits ne survivent pas). Mais un oiseau qui atteint l'âge adulte n'a pratiquement pas de prédateurs maritimes hormis le goéland marin lui-même qui peut se révéler cruel envers son espèce. À terre, l'oiseau lutte difficilement contre les grands rapaces sauvages de type faucon ou vautour. Sans croiser de prédateurs, le goéland vit en moyenne 23 ans, certains ayant atteint l'âge de 35 ans. Très largement répandues, les populations de goélands marins ne sont pas menacées actuellement.